



# Rapport du projet de C++ Pokemon, la chasse aux spectres !

réalisé par  
Laurent Dang-Vu  
Najwa Moursli

POLYTECH SORBONNE

Spécialité

Mathématiques Appliquées et Informatique Numérique

3<sup>ème</sup> année

Paris, France 2020

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Description de l'application développée</b>	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>Procédure d'installation et d'exécution du code</b>	<b>4</b>
<b>3</b>	<b>Utilisation des contraintes</b>	<b>4</b>
3.1	Niveaux de hiérarchie . . . . .	4
3.2	Surcharge d'opérateurs . . . . .	6
3.3	Conteneurs STL . . . . .	6
3.4	Fonction virtuelle . . . . .	6
<b>4</b>	<b>Les parties de l'implémentation dont vous êtes les plus fières</b>	<b>6</b>
4.1	TileMap . . . . .	6
4.2	Combat avec gestion des événements . . . . .	7
<b>5</b>	<b>Diagramme UML</b>	<b>8</b>
<b>6</b>	<b>Conclusion</b>	<b>9</b>

# 1 Description de l'application développée

Le projet consiste à développer un jeu Pokemon quelque peu atypique. En se restreignant au thème de la fumée, nous nous sommes inspirés de la fameuse tour Lavanville de la première génération de pokémon. Cette tour est connue pour abriter de nombreux pokémons de type spectre qui demeurent invisibles au milieu de la fumée... Mis à part ce fait connu, quelles autres surprises surprenantes nous réserve t-elle ?

Notre jeu proposera donc au joueur de s'aventurer dans la tour Lavanville. Il devra se frayer un chemin jusqu'au pokemon terrifiant qui est devenu maître incontesté des lieux.

Par conséquent, comme dans tout jeu Pokémon, le joueur devra se déplacer à travers une carte pour affronter le pokémon présent sur ma carte. L'application s'arrêtera en cas de victoire contre le boss ou lorsque tous ses pokémons seront hors-jeu (perte du combat). Voici un exemple du lieu où se déroule le combat, un combat commence lorsqu'un pokemon se déplace sur les cases adjacentes à sa position (cases en marrons sur l'image) :

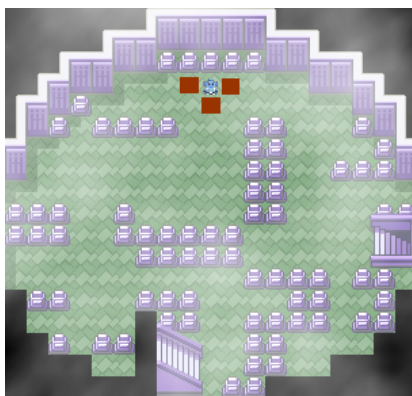


FIGURE 1 – Map de combat

Le joueur aura une équipe de pokémons prédéfinie tous au niveau 50 et qui ne pourront pas passer à un niveau supérieur comme ses adversaires.

Afin de réaliser se projet nous avons décider de simplifier le jeu Pokémon par rapport à l'original. Voici les simplifications qui ont été effectuées :

- Le dresseur ne possède qu'un pokemon car on veut eviter l'option d'échange de pokemon
- Création d'une map avec seulement du carrelage, pas d'obstacles ni de murs car on veut eviter de devoir coder des couches
- Toutes les categories d'attaque ne sont pas présentes comme les attaques qui changent le statut de pokemon (paralyisie, sommeil, brulure, gel)
- Ne pas afficher des animations ni des bulles de dialogue interactives (texte qui defile)
- Se limiter à 3 pokemon ennemis à affronter

Afin de modéliser ce jeu nous avons choisis d'utiliser SFML qui est une interface de programmation destinée à construire des jeux vidéo ou des programmes interactifs. Elle est écrite en C++.

## 2 Procédure d'installation et d'exécution du code

Pour exécuter le code, il faut installer la librairie SFML-2.5.1. La version de SFML que vous souhaitez installer est disponible dans les dépôts officiels, alors installez-la simplement avec votre gestionnaire de paquets. Par exemple, sous Debian vous feriez : **sudo apt-get install libsfml2.1-dev** Si vous avez installé SFML dans un chemin non-standard, vous devez indiquer au compilateur où trouver les en-têtes SFML (les fichiers .hpp) : Dans le Makefile ceci correspond à ligne : **INCDIR=-I//home/sasl/shared/main/c++/SFML-2.5.1/include** Ici, /home/sasl/shared/main/c++/SFML-2.5.1 est le répertoire dans lequel est copié SFML. Puis, vous devez lier le fichier compilé aux bibliothèques SFML afin de produire l'exécutable final. SFML est composée de 5 modules (système, fenêtrage, graphique, réseau et audio), et il y a une bibliothèque pour chacun. Pour lier une bibliothèque SFML, vous devez ajouter "-lsfml-xxx" à votre ligne de commande, par exemple "-lsfml-graphics" pour le module graphique (par rapport au nom du fichier correspondant, le préfixe "lib" et l'extension ".so" doivent être omis). Dans le Makefile ceci correspond à la ligne **CLIBS= -L/home/sasl/shared/main/c++/SFML-2.5.1/lib -lsfml-graphics -lsfml-window -lsfml-system -lsfml-audio**

Après s'être placé dans le répertoire où se trouve le projet il rest plus qu'à taper la commande **make -f Makefile** pour compiler tous les fichiers et . **Pokemon** pour exécuter l'exécutable qui vient d'être créer.

## 3 Utilisation des contraintes

Notre application se composent en trois fichiers headers *global.hh*, *move.hh* et *pokemon.hh* ainsi quatres fichiers sources *global.cc*, *move.cc*, *pokemon.cc* et deux fichiers *main.cc*.

### 3.1 Niveaux de hiérarchie

L'application comporte plusieurs niveaux de hiérarchie dû à de nombreux héritages entres les différentes classes. Tout d'abord dans le fichier *pokemon.hh*, on a défini une classe mère Pokemon pour ensuite à partir de ses attributs, constructeur et méthodes définir tous les différents Type de Pokemon existants *Fire*, *Fight*, *Ghost*, *Fairy*, *Psychic*, *Grass*, *Water*, *Electric*, *Steel*, *Poison*, *Normal*, *Ice*, *Ground*, *Flying*, *Dragon*, *Dark* et *Bug*, comme on peut le voir sur le schéma :



FIGURE 2 – Representation des différents Type de Pokemon avec leur faiblesses à gauche, les types concernés au milieu et quel type peuvent ils attaquer à droite

Comme vous pouvez le voir dans la classe `Pokemon` du fichier `pokemon.hh` un `Pokemon` est constitué d'un nom un type un niveau, de points de vie, d'attaque/défense, d'une vitesse et d'un ensemble d'actions possibles stocker dans un vecteur de Type `Move`, avec les fonctions getters/setters ont récupère toutes ses informations et il ne reste plus qu'à initialisé le constructeur des classes filles hérité de la classe `Pokemon` avec leur propre valeurs pour chaque attribut.

Un autre héritage à quatre niveau de hiérarchie est présent dans le jeu, cet héritage est complexe car il fait appel à la notion d'héritage multiple et virtuel. Cela concerne les différentes actions d'un `Pokemon` et leur impact sur celui-ci et son adversaire. Voici un schéma illustrant les liens d'héritage entre les différentes classes :

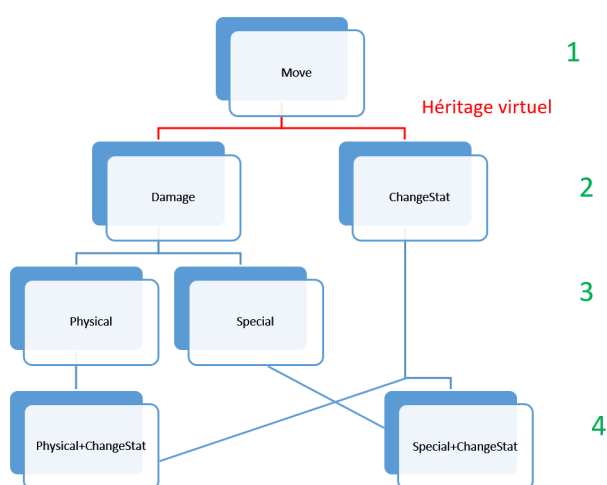


FIGURE 3 – Système héritage multiple et virtuel

Dans le fichier `move.hh`, après avoir procédé à une déclaration anticipée de la classe `Pokemon` pour indiqué que cette classe est connu et qu'il y a une référence croisé avec la classe `Move`, on observe l'héritage des différentes classes de ce fichier.

1. `Move` : les différentes actions d'un type de `Pokemon` par exemple :
  - `std::string m_name : "lance flamme"`
  - `Type m_type : Fire`
  - `std::vector<MoveCategory> m_categories : Special, StatEnemy`
2. `Damage` : les attaques qui infligent des degats. On déclare cette classe directement après la classe `Move` puis `Class Damage : virtual public Move`. Ici, le constructeur de `Damage` appelle celui de `Move` afin d'initialiser correctement les attributs de `Move` présents dans `Damage`. La classe `Move` doit arriver en première position dans la liste des super classes et l'héritage sur `Move` doit de nouveau être virtuel. Cette construction garantit que les attributs de `Move` ne seront présents qu'en un seul exemplaire, et ce, directement depuis `Move` et le constructeur de `Move` est explicitement appelé dans celui de `Special+ChangeStat` et `Physical+ChangeStat` assurant ainsi l'initialisation correcte des attributs hérités de `Move`. Conséquemment, les appels au constructeur de `Move` depuis ceux de `Damage` et `ChangeStat` ne seront pas exécutés.

## 3.2 Surcharge d'opérateurs

Nos principales surcharges d'opérateur sont celle d'affichage du flux

**std : ostream &operator<<(std : ostream &flux, Type const& t).** Cette fonction permet d'afficher à l'utilisateur sur l'invite de commande les différents choix de Type, Actions et de surveiller les points de vie des pokémon durant le jeu et celle en entrée inclut dans <iostream>.

## 3.3 Conteneurs STL

Dans l'ensemble du programme nous avons utilisé de nombreux conteneurs STL pour simplifier la manipulation des variables tels que *vector, map, string* :

- Dans la classe *Pokemon*, **std : vector<const Move\*> m\_moves** est un vecteur de pointeurs constants de type *Move* stockant les différentes actions possible d'un pokémon. Grâce à la méthode **std : string Pokemon : movesetToString(std : string s = "Moveset :"+m\_name; s += " 1. " + m\_moves[0]->get\_name() ...** on récupère les actions stockés dans ce vecteur en passant par une méthode *get*.
- **extern const std : map<Type, std : vector<Type>> weaknessesTable** la clé *Type* est utilisée pour trier et identifier chaque élément de la liste enum pendant que *vector<Type>* stock le contenu associé à cette clé. Tout ceci est enregistré dans la valeur *weaknesstable* (se réfère au schéma de la FIGURE 2). Utilisé dans la fonction *apply\_move*, par la commande **std : vector<Type> weaknesses = weaknessesTable.at(defenderType)** on vérifie si celui qui reçoit l'attaque par un pokémon fait partie des faiblesses de ce type pour ensuite attribuer un dommage proportionnel.

## 3.4 Fonction virtuelle

1. **virtual void apply\_move(Pokemon& attacker, Pokemon& defender)** est une fonction qui permet d'émettre une action (attaque/déplacement/défense) envers un autre pokémon. Cette fonction est virtuelle car elle prend en argument des références *attacker* et *defender* de type *Pokemon* qui détermineront le type d'action en temps réel.
2. **virtual void draw(sf : RenderTarget& target, sf : RenderStates states)** **const** est une fonction inhérente à SFML qui permet de dessiner tous les objets de types SFML à l'écran tel que *window, texture ....* Comme on a créé une nouvelle classe *Tilemap* qui dessine la map avec des cases, on a défini *draw* pour cette classe précise.

# 4 Les parties de l'implémentation dont vous êtes les plus fières

## 4.1 TileMap

Afin de créer un jeu en 3D et de pouvoir introduire dans un premier temps des animations simple tel que le déplacement d'un personnage sur une plateforme 2D, nous avons utilisé le principe de *TileMap* à l'aide de *Tilessets*. On crée une classe qui encapsule une *tilemap*, c'est à dire un niveau composé de tuiles. Le niveau complet sera contenu dans un unique tableau de vertex (ensemble de point graphique ici on utilise des *quad* : 4 vertex), ainsi il

sera extrêmement rapide à dessiner. Il faut noter que cette stratégie n'est applicable que si tout le tileset (la texture qui contient les tuiles) peut tenir dans une unique texture. Sinon, il faudra au minimum utiliser un tableau de vertex par texture.

- on charge la texture du tileset
  - on redimensionne le tableau de vertex pour qu'il puisse contenir tout le niveau
  - on remplit le tableau de vertex, avec un quad par tuile
  - on récupère le numéro de tuile courant
  - on en déduit sa position dans la texture du tileset
  - on récupère un pointeur vers le quad à définir dans le tableau de vertex
  - on définit ses quatre coins (avec les indices du tableau quad)
  - on définit ses quatre coordonnées de texture
  - on applique la transformation
  - on applique la texture du tileset
  - on dessine enfin le tableau de vertex
  - on définit le niveau à l'aide de numéro de tuiles
- ```
const int level[] = 0, 0, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1 ... ;
```
- on crée la tilemap avec le niveau précédemment défini
- ```
TileMap map; if (!map.load("tileset.png", sf::Vector2u(32, 32), level, 16, 8)) return -1;
```



FIGURE 4 – Sprite personnage et Tileset de la Map

## 4.2 Combat avec gestion des événements

Un combat ou déplacement d'un joueur est assimilable à un enchainement d'événement en SFML dont la syntaxe est bien précise : on crée l'événement, on le récupère (appuyer sur clavier, souris ..) et on l'affiche :

1. `sf::Clock clock; gestion du temps`  
`sf::Event event; création de l'événement`  
`while (renderWindow.isOpen())`  
`while (renderWindow.pollEvent(event))`  
`if (event.type == sf::Event::EventType::Closed)`  
`renderWindow.close();`  
`Peter2.updateindex(map);`
2. *evenements lies au déplacement du joueur* `bool collision = false;`  
`if (event.type == sf::Event::KeyPressed) evenement = appuyer sur une touche`  
`level[Peter2.getindX() + Peter2.getindY()*map.getXTiles()] Le personnage se déplace`

3. if (event.key.code == sf::Keyboard::S) *le point (0,0) est en haut a gauche*  
collision = Peter2.collision(DOWN, map, level, level2);  
Peter2.movedown(collision, clock);  
*déplacement du personnage vers le bas quand il y a collision avec un obstacle sur la map*



FIGURE 5 – Exemple de scène de combat

## 5 Diagramme UML

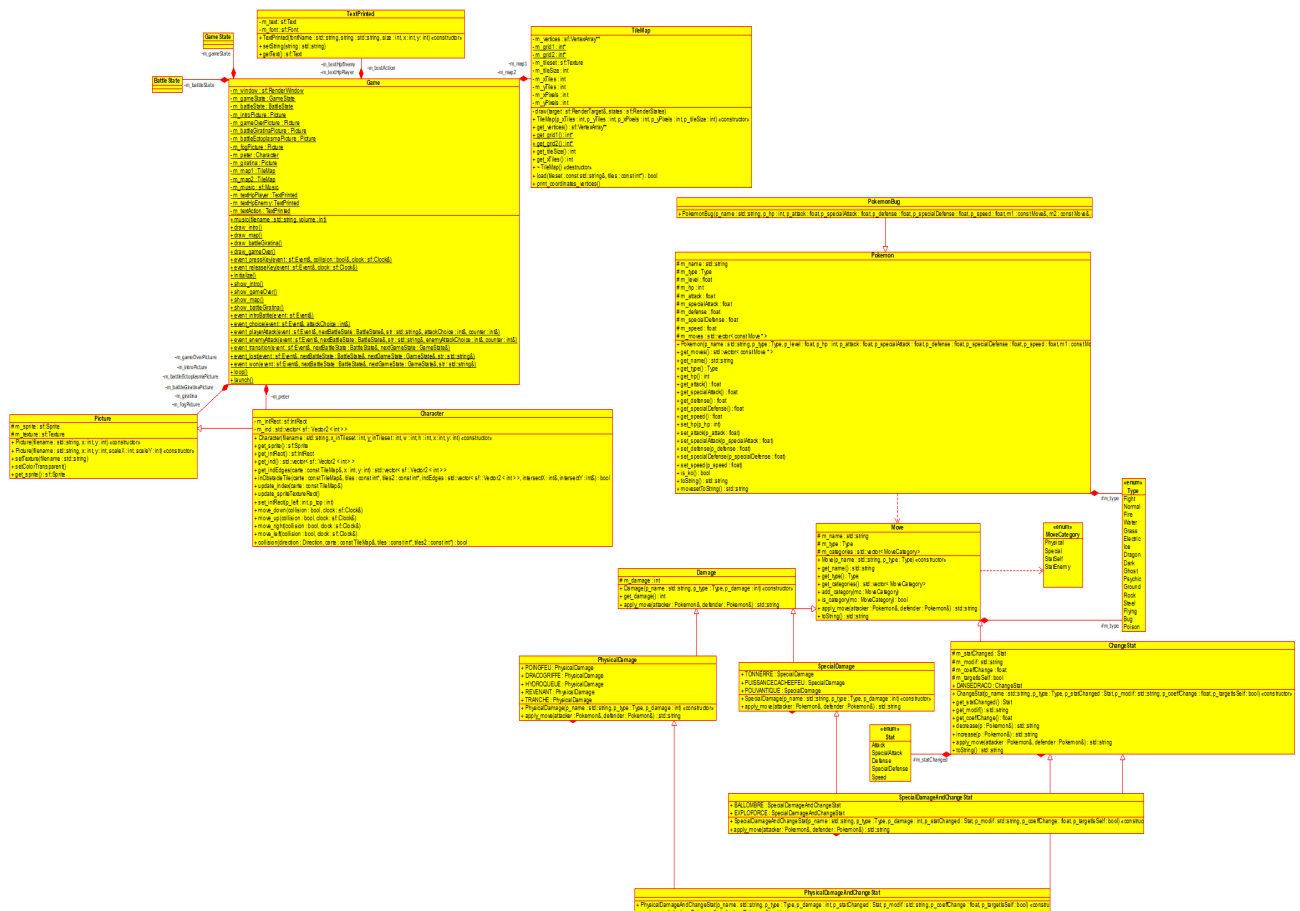


FIGURE 6 – Diagramme UML complet de l'application développée



## 6 Conclusion

Ce projet nous a permis de découvrir le monde du développement d'interface graphique tout en utilisant le langage C++. Nous avons appris aussi bien à mieux coder en C++ qu'à soigner le graphisme du jeu tout en s'amusant et en créant une application à laquelle nous aimons jouer et qui, nous l'espérons, saura vous divertir.

Il persiste cependant à la fermeture du jeu un seg fault dont on ne trouve pas la cause. Nous vous invitons à regarder plus en détails notre code.

## Références

1. <https://www.gamefromscratch.com/post/2015/10/26/SFML-CPP-Tutorial-Spritesheets-and-Animation.aspx> (pour les manipulations de sprites)
2. <https://www.sfml-dev.org/tutorials/2.5/graphics-vertex-array-fr.php>
3. <https://openclassrooms.com/fr/courses/1515531-creez-des-applications-2d-avec-sfml/1516515-ajouter-de-la-musique-avec-le-module-audio>
4. <https://www.pokepedia.fr/Portail:Accueil> (ressources pour nos Pokemon)